

Histoire : Au temps où Monnières était canton.

4/4 Des fêtes pour oublier les impôts

Nous clôturons ici notre série sur le Canton de Monnières avec des ancêtres bien familiers. Par exemple face à l'impôt. Les grandes réformes fiscales du Directoire semblent ainsi avoir beaucoup de peine à rentrer dans les moeurs. Les documents livrent les plaintes incessantes de l'administration devant les lenteurs pour établir la matrice de rôle. Le commissaire Langlois menace de « **taxer d'office** » les propriétaires qui tardent à déclarer la valeur de leurs biens. Quant au récalcitrant Pierre Moriceau de la Rebourgère : « **Deux commissaires armés seront envoyés de Clisson chez lui et s'y établiront à ses frais jusqu'à ce qu'il ait payé** ».

Les fêtes républicaines. Le registre des Délibérations de l'administration municipale du Canton de Monnières contient enfin la description de nombreuses fêtes instaurées par les lois républicaines. Et si la fête de la république semble boudée « **parce qu'aujourd'hui tous les habitants semblent occupés aux travaux des vendanges** », la fête de la Liberté voit par contre « **l'arbre de la Liberté planté à la satisfaction générale après plusieurs salves de mousqueterie** ». La cérémonie est suivie « **d'un repas champêtre...** » où présidait « **l'image douce et consolante de la concorde et de la paix** ». Le registre est clos 23 vendémiaire an VIII (15 octobre 1799). Un mois plus tard le coup d'Etat des 18 et 19 Brumaire instaurait le Consulat.

Albert Méchineau

La place de l'antique église incendiée en 1793 a connu plus tard « l'image douce et consolante » des fêtes républicaines canton de Monnières



du